

En petit comité 15

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[bulletin](#), [Comité pour l'histoire du CNRS](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, En petit comité 15, 2004-07

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<http://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/103>

Copier

Présentation

Date(s)2004-07

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

SourceCNRS

Description & Analyse

Description Bulletin de communication interne

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 21/03/2023 Dernière modification le 24/12/2024



Sommaire

- *Éditorial*
- *Les conférences - débats du Comité : reportage*
Le CNRS dans les années 1980 : la réforme des statuts des personnels
Paris, 17 juin 2004
- *Portrait : Charles Jacob, directeur général du CNRS de 1940 à 1944*
- *Livre :*
Les chemins de la nouveauté, innover, inventer au regard de l'histoire, sous la direction de Liliane Hilaire-Pérez et Anne-Françoise Garçon
- *La Revue pour l'histoire du CNRS n°10 :*
Penser la pensée : les sciences cognitives

En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

n°15 - juillet 2004

> Éditorial

• Voici le n° 15 de notre bulletin. Il apporte de bonnes et de mauvaises nouvelles. Nous avons mis sur pied une conférence-débat sur la réforme des statuts des personnels dans les années quatre-vingt. La journée du 17 juin fut un beau succès. Quatre directeurs généraux du CNRS, l'ancien directeur général de l'INSERM, des chercheurs, des universitaires, des administrateurs nous ont honorés de leur présence. Ils ont participé très activement à nos débats et nourri nos réflexions. L'histoire du CNRS, celle que le Comité s'emploie à écrire, progresse grâce, notamment, à des réunions comme celle-là. Nos lecteurs pourront bientôt en juger. Et ce que nous tentons d'obtenir, c'est la création, puis l'approfondissement d'une culture de l'établissement.

• La *Revue pour l'histoire du CNRS* poursuit sa carrière. Elle publie des articles sur les divers champs du savoir, ouvre ses colonnes aux jeunes et aux moins jeunes chercheurs. Elle nous permet de faire le point sur les travaux les plus récents et les plus originaux. Sa place dans le monde des revues scientifiques est désormais assurée. Pour confirmer le dynamisme de cette publication, nous avons adopté une nouvelle maquette, plus lisible, plus attrayante.

• La tristesse nous étreint, lorsque nous pensons à la disparition de Gérard Mégie. Tout en présidant le CNRS, il restait très proche du terrain. Il suivait avec beaucoup d'intérêt et d'attention les travaux de notre Comité. Et je puis témoigner qu'il m'a toujours réservé le meilleur accueil, l'écoute la plus attentive et les conseils les plus avisés. Le Comité pour l'histoire du CNRS lui doit plus que je ne saurais dire. Nous voudrions, en guise d'hommage, lui dédier le présent numéro du *Petit Comité*.

André Karpf
Président

COMITÉ
POUR L'HISTOIRE
DU CNRS

Les conférences - débats

Reportage

> du Comité

Les années 1980 au CNRS : la réforme des statuts des personnels

Paris, jeudi 17 juin 2004, CNRS - Campus Michel-Ange

Le Comité a organisé une conférence - débat au siège du CNRS à Paris, le 17 juin dernier. La journée était intitulée "Les années 1980 au CNRS : la réforme des statuts des personnels".

Le directeur général du CNRS, Bernard Larrouzet, a ouvert la manifestation.

Jean-Pierre Chevènement, qui fut ministre de la Recherche de 1981 à 1983, a exposé la politique qu'il avait menée durant cette période. Ce furent ensuite Philippe Lazar (ancien directeur général de l'INSERM), Pierre Papon et Jean-Jacques Payan (tous deux anciens directeurs généraux du CNRS) qui firent part de leur expérience de dirigeants d'EPST dans les années 1980.

L'après-midi fut consacré à l'application de cette réforme au CNRS. Après les interventions de Philippe Didier et de Jean-Marie Bertrand (anciens secrétaires généraux du CNRS, respectivement de 1983 à 1989 et de 1989 à 1992), des acteurs de l'époque ont apporté leur témoignage (Élisabeth Allaire, Henri-Edouard Audier, Michèle Hainnuyer, François Kourilsky, Pierre Potier, Patrick Saubost, entre autres).

Après un débat avec la salle, André Kaspi président du Comité pour l'histoire du CNRS, a tiré les conclusions de la journée.

Nous publierons le compte rendu de cette conférence - débat dans le prochain numéro d'*En petit Comité* (octobre 2004).

VOTRE CONTACT :

Caroline Guérin, chargée de la communication
Comité pour l'histoire du CNRS
Tél. : 01 35 07 83 15
Mél : caroline.guerin@cns-dir.fr



Bernard Larrouzet,
directeur général du CNRS

Jean-Pierre Chevènement
pendant son exposé.



Au premier rang,
de gauche à droite :
Jean-Marie Bertrand,
Philippe Didier,
François Kourilsky,
Pierre Potier,
Philippe Lazar,
Jean-Jacques Payan
et Pierre Papon.



La salle

André Kaspi



Photographies :
CNRS, Denis Gaudébert

Portrait : Charles Jacob

> Directeur général du CNRS de 1940 à 1944

Dans le numéro 11 d'*En petit Comité*, la liste des directeurs et directeurs généraux du CNRS, avec la période de leur mandat, a été publiée. Dorénavant, à chaque numéro, nous vous proposerons un court portrait de chacun d'entre eux.



Janvier 1949, Charles Jacob dans son bureau à la Sorbonne.
© Académie des Sciences

Charles Jacob dirige le CNRS de 1940 à 1944. "Un drôle de CNRS dans une drôle de période", se souvient Gabrielle Mineur, responsable du secrétariat de la direction. Un drôle de directeur, avait-on tenté d'ajouter, dont les vives ambitions sont longtemps restées secrètes. Mais le voile se lève aujourd'hui, grâce à la découverte, à l'Académie des Sciences, d'archives jusqu'alors inexplorées.

Charles Jacob a conservé, à la tête du CNRS, ses habitudes de géologue. Arpenteur infatigable, il a toujours sur lui un carnet et un crayon. Et il note tout : anecdotes, considérations sur l'État, sur le Centre, etc. Des centaines de pages nous sont ainsi parvenues. Raturées, barrées, fléchées en tout sens, certaines sont illisibles. D'autres, en revanche, sont d'une grande clarté.

La France ? Il était grand temps de se débarrasser de "cette stupide démocratie, du Front populaire" et de "sa juvénile, sa maçonnique". Hitler ? "Un socialiste bon teint qui a mangé de la vache enragée". Et puis il y a le pouvoir, qui fascine Jacob. Le jour de sa nomination, il oublie toutes ses critiques antérieures sur le CNRS. Le voilà assis à "la grande table", à la place de "la bande à Perrin". Il ne tuera pas la poule aux œufs d'or. Qui sait ? Cette charge lui ouvrira peut-être les portes d'un ministère, "avec présence au Conseil des ministres". Ensuite, il n'y aura plus qu'à "écarter Laval" pour viser plus haut encore...

Pendant quatre ans, il se bat pour maintenir le Centre à flot. Il ne ménage ni son temps, ni ses efforts. À plusieurs reprises, il finit le voyage de Vichy pour plaider sa cause. Il encourage les recherches appliquées, en particulier dans les domaines rendus prioritaires par les affres de l'Occupation : l'alimentation, la médecine, l'énergie, les produits de substitution. Les disciplines fondamentales ne sont pas oubliées pour autant, même si le directeur ne rencontre pas toujours le soutien qu'il aurait espéré des autorités. Mais si son action en faveur de la recherche reste incontestablement positive, c'est un homme usé et aigri qui sera renvoyé, en août 1944, à ses chères études.

Denis Guthleben,
assistant scientifique
au Comité pour l'histoire du CNRS

À signaler

> Livre

Les chemins
de la nouveauté
Innover, inventer au
regard de l'histoire

Sous la direction de
Liliane Hilaire-Pérez
et Anne-Françoise Gayon

Édition du Comité des
travaux historiques et scientifiques,
janvier 2004

L'inventeur et l'entrepreneur innovant sont devenus les symboles du progrès de l'humanité. Pourtant, l'innovation a longtemps été redoutée parce qu'elle remettrait en question l'ordre, ou peut-être même l'ordre du monde. Faire du neuf était implicitement, voire explicitement, une forme de transgression. L'un des enjeux de cet ouvrage est de comprendre comment la nouveauté est ou non acceptée. Les contributions montrent comment les institutions et les pratiques d'expertises, le marché ou encore l'appréciation esthétique ont légitimé la novation en imbriquant leurs effets. Il est habituel de penser l'invention comme une percée radicale et individuelle. La remise en cause de ce *topos* est le second enjeu de cette publication. Invention et innovation sont donc en définitive le fruit d'une dynamique essentielle, d'une synthèse constante entre l'individuel et le collectif. Les formes complexes de la nouveauté, la multiplicité des pratiques inventives et innovantes sont les fruits de l'histoire, au gré de la nécessité réelle ou ressentie, des choix accomplis, des cultures et des usages.
(© CTHS)

N°10 - mai 2004



La Revue pour l'histoire du CNRS
CNRS ÉDITIONS
n°10, mai 2004, 84 p., 15 €

En petit Comité

Bulletin du Comité pour l'histoire du CNRS

57 rue de la Charité d'Arcis - 75003 Paris
Tél : 01 55 07 83 13 - Fax : 01 55 07 83 15
Mél : comitehistoire@cnrs-dir.fr
<http://www.cnrs.fr/ComiteHistoCNRS>

Directeur de la publication : André Koyé
Rédaction et diffusion : Caroline Guéhen
Conception graphique : Institut
Reliure et impression : Service de l'imprimerie
de la Bibliothèque Paris - Michel Ange
1000 et plus



La Revue pour l'histoire du CNRS

Sous l'appellation "sciences cognitives" sont regroupées la plupart des disciplines rendant compte des processus d'apprentissage, de la psychologie expérimentale aux neurosciences en passant par la philosophie. Le dossier proposé par ce numéro de *La Revue* fait un bilan des apports plus particuliers du CNRS dans ce domaine.

Sommaire

Editorial de Girolamo Ramunni

Dossier :

Penser la pensée : les sciences cognitives

- Les sciences cognitives en France, Brigitte Chamak
- La création de l'Institut des sciences cognitives du CNRS, Marc Jeannerod
- Comment la psychologie expérimentale française est-elle devenue cognitive ?, Régine Plas

D'un thème à l'autre

- Le rôle de l'Académie des sciences dans les voyages d'exploration au XIX^e siècle, Hélène Blais
- Les débuts chaotiques de l'Europe spatiale, Dawinka Laureys
- La régionalisation : rapprocher la recherche des réalités régionales, Girolamo Ramunni

Documents

Introduction au rapport d'activité du CNRS de 1969, Bruno Marnot

Comptes rendus

Wiki : CNRS

Virginie Durand, secrétaire de rédaction
Tél. : 01 55 07 83 14
Mél : virginie.durand@cnrs-dir.fr



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE